

Réflexion sur la nature,
la valeur et la conservation
des legs transmis de
génération en génération.

CHRISTIAN DENIS



Fruit géné

Depuis les vieux albums de photos et la vaisselle des beaux jours jusqu'à la maison parentale elle-même, en passant par certains meubles emblématiques de la petite histoire du clan, le patrimoine familial constitue un véritable musée intime. Ses éléments sont les premiers à nous faire prendre conscience de notre association à l'histoire, à travers celle de notre groupe d'appartenance.

Dans la conjoncture actuelle, le patrimoine — celui de la famille en particulier — semble appelé à jouer un grand rôle. Avec la pandémie, nos vies sont suspendues dans un présent figé et un avenir incertain. Les objets qui nous rattachent au passé permettent alors un regard sécurisant sur nos racines individuelles et collectives.

À la faveur d'une telle prise de conscience, il convient de mieux cerner le patrimoine familial et d'en reconnaître les contours : ce qui fait sa valeur, de quoi il se compose et comment il se transmet.

Un legs de valeur

Comme conservateur au Musée de la civilisation, j'ai passé plus de 30 ans à développer une partie de la collection nationale de l'établissement. J'en ai acquis une conviction : au-delà des considérations esthétiques et stylistiques, c'est le contenu historique des objets qui façonne le visage et la densité des collections. En particulier lorsqu'il s'agit d'œuvres et d'objets transmis par les familles.

C'est d'ailleurs pourquoi le Musée de la civilisation a mis sur pied, en 1996, le programme Patrimoine à domicile. Actif jusqu'en 2011, ce programme innovateur cherchait notamment à valoriser le patrimoine familial et à en susciter la conservation au sein des familles québécoises. Cette démarche

Ce coffre de couture, ces broches à tricoter anciennes et ces ouvrages en dentelle font partie des souvenirs de la famille Gariépy, dont l'histoire s'est déroulée à Deschambault, mais aussi à Trois-Rivières, et même aux États-Unis.

Photo : Guillaume D. Cyr

des rations

d'éducation collective a connu un grand succès pendant 15 ans alors qu'ont été tenues 400 activités dans les différentes régions du Québec. Cela sans compter la diffusion, sur la chaîne Historia (2000-2006), de plus de 100 épisodes de l'émission télévisuelle *Trouvailles et trésors*, au cours desquels des invités levaient le voile sur leur patrimoine familial. J'ai ainsi eu l'occasion de rencontrer des centaines de personnes qui ont dressé l'inventaire de leurs objets familiaux, un peu comme on fait de la généalogie, afin de mieux transmettre ce patrimoine à leurs descendants.

Cette expérience marquante et significative m'a permis, comme professionnel de la muséologie, de comprendre que l'objet trouve son sens dans la continuité, dans la durée et dans la connaissance qu'il nous livre.

Des choix déchirants

Le patrimoine familial est parfois difficile à cerner. Il s'inscrit dans un environnement naturel et bâti, et prend de multiples formes. Son contenu témoigne d'un univers de vie domestique, mais aussi de travail et de loisir ainsi que des rites de passage. C'est souvent un musée de société à l'échelle familiale. Et quand vient le temps de passer le flambeau à la prochaine génération, se pose le défi de choisir quels objets méritent d'être conservés et transmis.

Dans le cas où, par souci de protection ou faute de repreneur, ce patrimoine est offert à un musée, un tel choix devient plus objectif. Les conservateurs, pour qui la charge émotive et sentimentale associée aux objets légués est de moindre importance, peuvent plus facilement écarter le superflu ou repérer les doublons communs à de nombreuses familles.

Quand le choix s'exerce plutôt à l'échelle de la famille, l'émotion et le souvenir sont interpellés et prennent le dessus sur la rationalité. Le choix de l'un n'est pas celui de l'autre. Que doit-on privilégier alors? Les objets synthèses ou significatifs, qui permettent de retracer l'histoire familiale sur plusieurs générations.

À titre d'exemple, les photographies anciennes sont éloquentes et permettent plusieurs niveaux de lecture. Par



Le programme Patrimoine à domicile du Musée de la civilisation, en cours de 1996 à 2011, visait à reconnaître, documenter et valoriser le patrimoine familial.

Photo : Idra Labrie - Perspective Photo, Musée de la civilisation

contre, il n'est pas rare aujourd'hui que plus aucun membre de la famille n'arrive à identifier les personnes qui y apparaissent. Nos ancêtres deviennent des orphelins de notre culture iconographique. Nous avons un trou de mémoire collectif dans la transmission. Il importe de documenter les photos de famille en y inscrivant date, lieu et noms qu'il est encore possible de confirmer; nous sommes peut-être la dernière génération à pouvoir établir des liens entre ceux qui y figurent et la petite histoire du groupe. Parmi les autres éléments forts du patrimoine familial: le service de table comprenant la vaisselle des beaux jours, qui a souvent servi à nourrir plusieurs générations. Même chose pour